



LE COURRIER DES GLENANS • NUMERO 47 • AVRIL 1999

SOMMAIRE

2 • DOSSIER

*L'Archipel de
l'Archipel, bateau
de liaison aux îles*

4 • PORTRAIT

*Des Glénans à
l'América's Cup...*

5 • AU PORTANT

*Kayak de mer,
stages en Espagne*

6 • CARNET DE ROUTE

*Sydney Hobart 98,
la course tragique
Editorial : la sécurité
en course*

8 • ESCALES

*Nouvelles du bord
de mer*

11 • AUX QUATRE VENTS

*Les 100 ans de
l'Almanach breton*

12 • CONSEILS AD HOC

Le savoir vivre en mer

14 • AU FIL DE L'EAU

Actualités livres

15 • BOUTEILLE À LA MER

*Le Courrier
et ses lecteurs*



L'Archipel de l'Archipel



*En 1959, les Glénans lancent l'Archipel,
un bateau de service, piloté et armé par des
équipages bénévoles. Il assure à longueur
de saison le ravitaillement des îles de
l'Archipel des Glénan. En juillet 1998, Michel
Dumortier, moniteur au long cours des Glénans,
prenait pour la première fois la barre de
l'Archipel. Ambiance.*



L'Archipel de l'Archipel

Vérifier que le levier d'inverseur est bien au point mort.

- Descendre dans la cale moteur. Se glisser côté tribord.

- Caler le moteur en position "départ" : faire coïncider les marques rouges sur le volant d'inertie et sur le carter en tirant le levier vers soi. Vérifier que le calage est bon en manipulant le levier d'injecteur du cylindre n° 3. S'il fait "psitt", c'est bon ! Sinon, tourner encore d'un tour.

- Agiter trois à quatre fois le levier d'injecteur. Ouvrir la vanne à choc de la bouteille d'air comprimé et la vanne en croix.

- Mettre le contact. Le klaxon gueule. Tirer en arrière le levier rouge.

- Miracle chaque fois renouvelé, le moteur démarre au quart de tour !

- Ouvrir le couvre culbuteurs, prendre la grosse burette d'huile et graisser copieusement (on se prend pour Charlot dans Les Temps Modernes !).

- Regonfler en pompant sur un cylindre pendant que le moteur tourne sur les deux autres : ouvrir la vanne en croix et la vanne à choc, mettre le levier en position avant.

- Enfin, savoir arrêter le tout en tirant ensemble les trois leviers vers l'avant...

C'est ainsi que le samedi 25 juillet 1998, je suis tombé amoureux du moteur Baudoin modèle 1959, 3 cylindres, 74 chevaux (des perchérons) qui équipent l'Archipel, bateau des liaisons des Glénans, style chalutier en bois, qui assure le ravitaillement des stagiaires sur les îles ainsi que le transport d'une bonne partie des encadrants. Savoir démarrer et stopper le moteur est une première chose. Il faut ensuite manoeuvrer dans l'espace restreint d'un

port, accoster, se maintenir à quai contre une cale sur la seule garde descendante, moteur au ralenti et barre à fond côté cale et repartir en dégageant l'arrière... Tout ceci, c'est seulement la partie nautique des Liaisons.

Caisses brunes, rouges, chocolat et salades...

La prise de tête, c'est tout le reste... la logistique du ravitaillement, les emballages pleins, les vides, les poubelles, sans oublier les "valises diplo" contenant le courrier pour chaque île. Il faut

placer les caisses brunes, les rouges, les glacières, le vrac dans les cales ou en pontée en les chargeant dans l'ordre inverse de leur débarquement successif dans les différentes îles.

L'équipe de bénévoles de Concarneau, chargée de la préparation du chargement, ramène à l'aide d'un tracteur et d'une remorque les emballages vides de la "Cale aux voleurs" jusqu'à la Réserve, les répartissent face aux emplacements où attendent surgelés, boîtes de conserve, sacs divers, cagettes de légumes et de fruits pour chacune des îles. On charge le tout dans les caisses étanches et on termine en glissant tablettes de chocolat et concombres dans tous les interstices, le tout recouvert par les salades !

Le repas de midi nous est offert au restaurant : c'est là qu'on se sent indispensables !

Retour à la Cale aux voleurs et grutage des différentes caisses et du vrac (à l'aide

d'un mât de charge à moteur qui équipe l'Archipel). Les dix caisses (d'1m sur 1,20 m) sont chargées en pontée sur deux niveaux et arrimées solidement grâce à quatre sortes de "jouis de boeufs" étarqués par des Bouts entrecroisés. L'Archipel ressemble ainsi à un porte-containers.

Lors d'un voyage, pour couronner le tout, on a embarqué en plus deux "Cunégondes", ces chiottes en contre-plaqué qui contribuent tant au charme de la vie aux Glénans.

De Penfret à Fort Cigogne

L'itinéraire nous mène d'île en île : premier débarquement au ponton de Penfret Est, bien à l'abri de la houle, puis direction Bananec, Drenec et Fort Cigogne où l'on mouille pour la nuit.

Toutes les îles, sauf Bananec, sont équipées d'une cale en maçonnerie ce qui permet à un tracteur de descendre jusqu'à l'eau des "cadillacs", sortes de remorques amphibies flottant qui sont ensuite tirées par des prames à moteur jusqu'à l'Archipel. Grâce à notre mât de charge, on y descend les caisses brunes (conteneurs étanches) qu'on y encastre, parfois difficilement quand on est bercé par la houle.

Ces débarquements sont assez folkloriques et nécessitent tout le dynamisme des responsables des îles et des équipiers des Liaisons qui n'ont pas peur de se mouiller les pieds parfois jusqu'aux cuisses pour que tout se passe bien...

L'équipage bénévole de l'Archipel se compose d'un patron (celui qui a le permis moteur réglementaire) et d'équipiers. Mes quatre jeunes équipiers avaient,





1

ensemble, à peine mon âge...mais une fois levés, il avait beaucoup d'énergie ! Il en fallait pour charger et décharger, à la force des bras, les lourdes cargaisons de la remorque dans le bateau et du bateau dans les prames. S'y ajoutent les imprévus, comme cet aller et retour qu'il nous a fallu faire, lors d'une de nos rares demi-journées libres, pour approvisionner les îles subitement à sec : 5 palettes de 80 packs de 6 bouteilles de 1,5 litre. Amusez-vous à calculer le poids total que nous avons déchargé de la remorque sur le pont puis dans les cales de l'Archipel et inversement pour les répartir dans les îles... "Le jeu avec la pédagogie en plus..." ■



2



3

1 : l'Archipel à ses débuts en 1959 - 2 : l'Archipel dans les ateliers de notre base Concarnoise - 3 : L'équipage bénévole de l'Archipel prêt à larguer les amarres.

L'Archipel, bateau de liaison

Conçu par l'architecte Philippe Harlé et construit par un atelier concarnois en 1959, l'Archipel est un bateau de service de 12,5 m de long à moteur diesel. Cette unité à la carène très fine navigue remarquablement et à bonne vitesse dans un mer très formée.

L'Archipel assure le transport vers les îles de tout ce qui est nécessaire au fonctionnement des stages : vivres et matériels, ainsi que les opérations d'armement et désarmement et d'entretien des bâtiments. Il peut transporter également 50 personnes et c'est ainsi qu'en saison, l'Archipel amène tous les samedis matin, les moniteurs sur les bases.

Le bateau est régulièrement entretenu : tout un programme de rénovations (mécanique, charpente, peinture, armement) est prévu cette année.

Les navettes ont lieu tous les trois jours en saison. Pendant la période creuse d'octobre à février, l'Archipel fait une navette tous les 15 jours. Il est également utilisé pour passer des épreuves de permis et comme bateau-comité pour donner le départ des régates.

Les équipages (un chef de bord et cinq équipiers) sont bénévoles et bénéficient, lors de ce stage de liaison, d'une formation à la manutention et à la navigation. La manutention est réalisée avec un mât de charge. Il peut soulever des caisses chargées à 500 kg en abord du bateau. Les caisses sont chargées sur une remorque et chaque caisse peut contenir 350 kg.

La remorque est amenée sur une cale au niveau du pont du bateau. Les caisses peuvent coulisser perpendiculairement à la remorque et longitudinalement sur le bateau (système de rail et roulettes).

Les caisses sont débarquées sur des chariots amphibies, et assurent elles-mêmes une partie de la flottabilité. Ces derniers sont remorqués par des annexes et remontés à bras sur les cales des îles.

L'Archipel effectue 75 transports sur une année. On estime l'incidence du prix de ce transport de ravitaillement à 2 % du prix d'un stage.

